

## Portrait « Biod'Y » - # 23 La Craspédote

Pour ce nouveau numéro de Biod'Y, nous retrouvons une espèce surprenante : la Craspédote (*Craspedacusta sowerbii*).

Sous cet étrange nom se trouve en fait un animal que nous n'aimons pas rencontrer dans l'eau : la méduse d'eau douce. Pour les personnes qui ont pu aller sur le plan d'eau cet été, vous avez peut-être pu les apercevoir et vous interroger sur leur présence. Quoi de plus normal à plus de 50km des côtes ?

Eh bien, il s'avère qu'elles sont apparues spontanément à cet endroit. « Mais comment ça se fait ? » vous demandez-vous. C'est à cette même question qu'ont tentés de répondre des scientifiques londoniens du 19<sup>e</sup> siècle en voyant dans un bassin de plantes exotiques pourtant sans accès à une source d'eau libre.

La forme de méduse n'est en réalité que la partie visible du cycle de vie de la craspédote. En effet, elle vit sous des apparences diverses : elle se trouve principalement sous forme de polype (organisme similaire à une anémone) et sous forme de larve lors de reproduction entre différents polypes. Quand les conditions sont favorables, ces polypes vont évoluer, donnant lieu à des apparitions soudaines de méduses.

Bien qu'on ignore encore précisément toutes les conditions à remplir, un facteur primordial est la qualité de l'eau. En effet, la craspédote ne supportant pas la pollution, elle ne peut apparaître que dans des eaux douces claires et bien filtrées.

Si vous en voyez dans un bassin, pas de panique : bien qu'elle possède des cellules urticantes, celles-ci lui servent à capturer du zooplancton microscopique et ne peuvent donc pas percer la peau humaine qui est trop épaisse. Attention, cela ne vaut que pour les méduses d'eau douce : les méduses de mer chassent des proies bien plus grosses et peuvent donc vous piquer.

